

CANADIENS

Dyspeptiques guérit, outre Tuberculeux ou prostrations, les Névralgies, les les, les maladies du Foie et hydrosies et les Rhumatis-

THERINE

PHTHÉRIQUE

tre la Diphthérie et maux de gorge

ur pour guérir la consom- emière période, la bron- chronique et les rhumes.

HERIE VAINCUE!

cette maladie terrible et on a trouvé un remède illi. L'expérience de plus succès constants, et des sultats adressés à l'inven- nnes notables et dignes l'efficacité vraiment éton-

paré par le

LA CERTE,

IS, P. Q.

la bouteille. En vente

EPOT CHEZ

AR ALARIE,

71 Rue Bolton, Ottawa,

6m.

LEMENTS

DE

e à Coucher

l'assortiment qui

is est offert.

ABONNEMENT

Payable d'avance, par an.....\$5, do do quatre mois..... 1.00 do do un mois..... 0.35 Edt. Hebdomadaire, par an..... 1.00

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne...\$0.10 Tous les jours 0.05 Trois fois par semaine..... 0.05 Une fois la semaine..... 0.05 A long terme, conditions spéciales

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

"RELIGION ET PATRIE"

F. MOFFET, Secrétaire de la rédaction et administrateur

LE CANADA

Ottawa et Hull, 13 Juin 1884

QUESTIONS DU JOUR

EXCELLENT PROJET

Il s'agit de colonisation.

Ce n'est pas dans nos cantons du nord, cette fois, mais nous ne faisons pas exception des localités et nous sommes disposés à faire connaître le bien partout où on l'exerce, certains qu'un si bel exemple devra produire de bons fruits ailleurs.

La compagnie de colonisation des Cantons de l'Est dont le siège social est à Sherbrooke, avec bureau correspondant à Nantes, France, vient de publier une petite brochure faisant connaître son but et son organisation.

Tout en étant organisée sous l'empire des lois canadiennes, cette compagnie a jusqu'à présent recruté la plus grande partie de ses membres en France : c'est un des bons résultats amenés par les relations dernièrement renouées avec notre ancienne mère-patrie.

Ses actionnaires français appartiennent exclusivement à la bonne école et représentent par leurs idées, par leurs principes, la vieille France d'autrefois, cette France chrétienne dont nous sommes si justement glorieux d'être issus.

Tout en étant créée dans le but d'assurer à ses membres des placements avantageux et des bénéfices raisonnables, la compagnie a surtout en vue le développement de la colonisation dans la province de Québec et plus spécialement dans la région des Cantons de l'Est, qui offrent de si grands avantages à la colonisation sous tous les rapports.

L'hiver y est moins rigoureux qu'ailleurs, le printemps y commence beaucoup plus tôt et l'automne beaucoup plus tard, ce qui présente au cultivateur des avantages dont il doit tenir compte.

Les beaux bois abondent partout, et après le défrichement on trouve un sol fertile, en général assez léger, mais tout à fait propre à la culture des céréales et des légumes.

Nous sommes heureux de voir le capital venir ainsi prêter main forte aux colons. Au lieu de laisser les colons s'enfoncer dans la forêt

isolée, sans direction et sans protection, la compagnie se propose de les organiser par groupes, fonder des paroisses avec méthode, et d'après un plan d'ensemble bien mûri, bien arrêté. Etant donné un canton assez rapproché des voies ferrées, elle y établira une ou plusieurs scieries où le colon pourra conduire les bois enlevés de la partie de son lot destinée au défrichement, au lieu de les brûler comme on l'a fait jusqu'à présent.

Les fondateurs de la compagnie ont eu là une heureuse idée; les immenses terrains forestiers des Cantons de l'Est deviendront une source de richesses pour eux, car le commerce de bois peut très bien s'allier à la colonisation.

Puissent d'autres capitalistes s'organiser d'après le même plan et aider aux colons dans le nord de l'Ottawa.

Les administrateurs de la compagnie de colonisation et de crédit des Cantons de l'Est sont :

- M. Charles Paumier, Nantes, Président, M. J. A. Chicoine, Sherbrooke, vice-président, M. G. Mollat, directeur du journal L'Espérance du Peuple, Nantes, M. A. L. Gouais, Nantes, M. H. C. Cabana, Sherbrooke, M. J. B. G. Andreau, maire de Coaticook, M. W. Murray, négociant à Sherbrooke, M. Elisée Noel, notaire à Sherbrooke, M. Eusèbe Bécigneul, Channay, sous directeur pour la colonisation. Le directeur-général est M. J. A. Chicoine.

Monseigneur Smeulders est parti d'Ottawa, ce matin, en compagnie de son secrétaire particulier. Mgr Duhamel a été le reconduire à la gare du Pacifique ainsi que plusieurs autres messieurs du clergé.

MM. Blake, Anglin, G. W. Ross, et autres grits qui ont péroré à la grande assemblée libérale à Newmarket, mercredi, ont évité avec le plus grand soin de faire allusion à la question de l'indépendance du Canada, soulevée par sir Richard Cartwright, il y a quelque temps à Toronto.

M. Blake a vu sans doute que même dans son parti, ce cri ne serait pas populaire et il a préféré garder le silence.

UNE BELLE RÉCEPTION

Hier au midi, Monseigneur Smeulders, accompagné de Monseigneur Duhamel, de MM. les abbés Campeau, Prud'homme et des révérends Père Cauvin, Fournier, Harnois et quelques autres messieurs du clergé des paroisses environnantes, est allé visiter le collège de Hull tenu par les chers Frères des écoles chrétiennes.

Parmi les citoyens de Hull présents à la réception on voyait M. le docteur Duhamel, député du comté d'Ottawa, MM. les docteurs Gaucher et Aubry, M. le notaire N. Lévesque, M. James Kerr, maître de poste, MM. Laverdure et Des-saint, épiciers, M. Th. Saint-Jean, cordonnier, M. L. N. Dorion, orfèvre, M. Arduin et plusieurs autres dont les noms nous échappent.

Les chers Frères avaient préparé un joli programme de chant que les élèves ont très bien rempli. Un des élèves a présenté l'adresse suivante :

A Son Excellence Dom Henri Smeulders, délégué apostolique,

EXCELLENCE, Les maîtres et les élèves du collège de Hull regardent comme un jour fortuné pour eux celui où ils ont l'honneur de recevoir la visite très distinguée de votre illustre personne.

La joie que vous lisez sur nos fronts, Excellence, est le naturel épanouissement du bonheur avec lequel nous saluons un dignitaire éminent de l'Eglise, chargé par la cour de Rome de représenter le chef de la hiérarchie catholique sur le sol de notre cher Canada.

Aussi, cet heureux jour sera-t-il mémorable dans les souvenirs de notre humble établissement, qui ne saura jamais oublier l'honneur d'avoir possédé, ne fût-ce que quelques instants, dans son enceinte le délégué du plus auguste souverain de l'univers.

Toutefois, si honorable que nous soit le privilège d'approcher le représentant du vicaire de Jésus-Christ, il nous paraît plus salutaire encore. Il nous semble, en effet, que le caractère sacré de votre ministère nous apporte le gage des faveurs du divin pasteur de nos âmes.

Nous demandons au ciel, Excellence, que la grâce fécondante de l'Esprit saint bénisse la haute et solennelle mission dont vous avez été investi pour consolider le règne de la justice, de la vérité et de la paix au sein de nos chrétiennes populations, si respectueusement dociles du reste, au magistère infaillible de Pierre.

Nous prions également le Seigneur, Excellence, qu'il fasse luire bientôt des jours sereins dans la grande famille chrétienne, qu'il rende la liberté au chef du monde catholique, gémissant aujourd'hui sous le coup de l'impitoyable déchéance de l'Eglise et son glorieux Pon-

tife Léon XIII, l'illustre prisonnier du Vatican. Oh ! comme les angoisses de cette royale paternité, soumises au délire d'une haine impitoyable, évoquent de déchirants échos au fond de nos cœurs.

Qui nous donnera de soulager cette immense douleur ! Qui nous donnera d'aller, nouveaux zouaves, au delà des mers, prêter le secours de nos bras à Notre Saint Père le Pape, en proie à la malice de ses enfants infidèles ? Vœux impuissants, nous le savons, Excellence, mais vœux que nous aimons néanmoins à former parce qu'ils vous peignent la piété filiale de nos cœurs dont il nous tardait d'offrir l'hommage, par votre entremise au chef vénérable de la catholicité. Ces sentiments de piété, Excellence, nous les puisons dans la saine doctrine que les RR. PP. nous enseignent avec un zèle et un dévouement que Votre Excellence se plaît à reconnaître en les honorant de son long séjour dans leur communauté.

Elevés dans un sanctuaire chrétien où la foi religieuse des disciples du vénérable de la Salle verse dans nos âmes le sentiment du devoir, nous ne pouvons nous défendre de protester de notre culte d'amour pour le Pontife de la Ville Eternelle, et, en cédant à cet empire de nos convictions, nous croyons avoir déposé aux pieds de votre personne bénie notre ferme résolution de rester toujours fidèles à l'enseignement de l'Eglise catholique, que, apostolique et romaine.

Veillez, Excellence, affermir cette disposition de nos cœurs en nous donnant pour nous, pour nos parents et nos maîtres votre paternelle bénédiction.

LES ÉLÈVES DES CHERS FRÈRES DES ÉCOLES CHRÉTIENNES, HULL.

La lecture de cette adresse a paru faire beaucoup de plaisir à Son Excellence qui a répondu de la manière suivante :

Mes chers enfants,

Je suis très heureux des beaux sentiments que vous venez de m'exprimer. Ces sentiments vous font honneur, et que Mgr l'évêque d'Ottawa me permette de lui exprimer mes félicitations sur le haut degré d'instruction que je constate dans les écoles que je viens de visiter. Dans ces écoles de garçon surtout, l'instruction religieuse est très importante et très utile. C'est cette instruction qui est si chère au cœur du chef de l'Eglise, Léon XIII, et que nous devons soutenir et favoriser.

Le fondement d'une bonne éducation doit être la religion. Mettons la religion de côté et ce fondement disparaît, impossible ensuite d'avoir une bonne instruction. C'est la religion seule qui fait produire à l'éducation tous ses fruits. Sans elle nous allons vers le barbarisme. Mais ici je constate avec bonheur que l'éducation donnée dans les écoles que je viens de visiter est

très religieuse, et surtout que celle donnée par les chers frères des écoles chrétiennes est très bien adaptée à la jeunesse de ce pays. Espérons donc pour elle un avenir heureux. Continuez toujours, mes chers enfants, dans la voie que vous ont tracée les chers frères, travaillez de toutes vos forces à vous maintenir dans les bons principes qu'ils vous ont inculqués. Une fois arrivés dans le monde, aidez de toute votre influence à maintenir cette instruction sous la direction de l'autorité religieuse, et que Dieu vous accorde le bonheur pour l'avenir.

Après cette réponse Monseigneur a donné sa bénédiction et est allé ensuite visiter les autres classes du collège.

Les enfants qui avaient fait leur première communion le matin même ont lu à Son Excellence l'adresse suivante :

A Son Excellence Dom Henri Smeulders, délégué apostolique.

MONSEIGNEUR,

Les jeunes communiants de ce jour viennent respectueusement prier Votre Excellence de leur permettre de déposer à ses pieds l'humble hommage de leur vive gratitude pour l'honneur qu'Elle vient de leur faire.

Grâce aux soins des RR. PP. et au zèle de leurs maîtres, les petits communiants de Votre Excellence se préparent depuis longtemps à l'acte sublime de leur première communion et le désirent ardemment; mais combien les uns et les autres étaient loin de penser qu'ils auraient aujourd'hui la faveur de recevoir leur divin Sauveur de la main même du plus digne représentant de son Vicaire et Successeur sur la terre.

Aussi, Monseigneur, leur bonheur en ce moment est-il à son comble, il est inénarrable.

Et pour remercier Votre Excellence, ils ne savent faire mieux que de la prier d'agréer comme gage de leur amour la promesse qu'ils osent lui faire de prier chaque jour pour le Souverain Pontife, pour Votre Excellence et pour l'Eglise.

Puissent vos petits communiants vous être ainsi agréables, Monseigneur, et se rendre moins indignes de la bénédiction que prosternés à vos pieds, ils osent solliciter, de Votre Excellence.

LES ENFANTS DE LA PREMIÈRE COMMUNION.

Son Excellence a répondu à cette adresse par une allocation des plus touchantes sur la Sainte Communion; Elle a donné aux jeunes communiants des conseils précieux destinés à leur faire conserver les fruits de l'acte important qu'ils venaient d'accomplir. Cette visite de Mgr Smeulders laissera de touchants souvenirs dans le cœur des chers frères et des élèves du collège de Hull.

B. G.

Etoffes A Robes

Un lot spécial, (Job Lot) de 219 pièces. Vous jugerez vous-mêmes si nous les vendons à bon marché ou non.

Venez nous voir avant d'acheter vos Robes de Printemps. Conditions comptant.

Un seul prix.

BRYSON, GRAHAM & Co., 152 et 154, rue Sparks.

& CO.

LES CANADIENS FRANÇAIS

D'OTTAWA

SONT UNANIMES A DONNER JUSTICE A LEUR

COMPATRIOTE

M. J. L. RICHARD, MARCHAND DE NOUVEAUTÉS, RUE DALHOUSIE, qui a su conquérir l'estime générale de la société Canadienne-française d'Ottawa. Il faudrait un volume de cinq cents pages pour faire connaître tout le mérite de cet homme ENTREPRENANT qui est parvenu si rapidement au succès. Il suffit de visiter ce VASTE ÉTABLISSEMENT pour juger du mérite de ce jeune hon.me. SUIVEZ L'AVIS DE CE JOURNAL ET ALLEZ POUR VOS MARCHANDISES

A LA BOULE VERTE

Monsieur J. L. RICHARD est vivant, Dit un marchand à Monsieur Vincent; Il nous donne à tous le bon avis De vendre toujours à petits profits. A vendre si cher vous vous ruinez Et bientôt vous vous repentirez.

RUE DALHOUSIE, OTTAWA

C'EST LE SEUL MOYEN D'ÉPARGNER VOTRE ARGENT ET DE

MENAGER VOTRE BOURSE

Jumbo. DANS LE MONDE \$10.00 de dix piastres à la plus près la quantité qui sont entrées "Chapeau Jumbo." Les chapeaux et les gants de \$2.00 aura donnant une chance sera publié dans le occasion et venez n'en verrez jamais au DCOCK, Rue Sparks, L. RUSSELL.

Age Sale!

Offered for sale by PUBLIC... clock noon, on THURSDAY June next, 1884, at the... No. 569 Sussex St., Ottawa...

GLACE!

Marchands de glace de... de la saison... \$5.00... de la saison... 7.50... par jour par mois... 1.50... de... 2.25... d'avance...

Queen

14, Rue ELGIN... première classe n'est... de tous les... Toujours à point, lui... de la saison. Repas à... salle à manger des dames... aux huites et des dîners... ne sont pas surchargés...

PEAUX!

PRINTEMPS... de Chapeaux est des plus... DERNIERS GOUTS... ment des manufactures, AUSSI: Chapeaux, Parapluies, etc.

COTE

Rideau... BERTSON, L.D.S. ENTISTE... ge des dentistes de Philadelphie royal des dentistes, rue SPARKS, de l'hôtel Russell.) expérience.

D'HABITS

EMPS ET D'ÉTÉ... ARTES CHAPEAUX... considérables et comprend... les nouveautés.

BON MARCHE.

ASSORTIMENT DE MISES... on, est le plus considéré... en cette ville.

WELLINGTON

né et Cie... E. R. PANET, L. B.... ureur, Notaire, etc... BUREAU: RIDEAU ET SUSSEX, OTTAWA.

SPRUCINE

des meilleures prépa... nées pour le soulage... ment immédiat et la gué... son de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Esp... ouement, de la Grippe et de toutes les maladies de la gorge et des Pouvons. A vendre partout à 25 c... de la bouteille. E. McGALE, Chimiste, Montréal.

FEUILLETON

FAUTE ET CRIME

TROISIEME PARTIE

(Suite)

Le soir, quand il se trouva seul avec sa femme, il l'ins... truisit de la découverte qu'il avait faite dans le pavillon des Ternes, et il lui raconta toute la longue conversation qu'il avait eue avec la marquise.

—Tu le vois, s'écria Mélanie, il n'existe pas dans le monde une femme plus admirable que la marquise de Coulange.

—Je l'ai trouvée sublime! amplifia Morlot.

—Comme elle doit souffrir! —Elle souffre horriblement. —Pauvre victime! —Malheureusement nous ne pouvons pas faire que sa situation soit meilleure.

—Hélas! Il fut convenu que Mélanie annoncerait à Gabrielle que son enfant était retrouvé et que bientôt il lui serait rendu.

—Maintenant, reprit Mélanie, il faut que je te fasse part d'une découverte que nous avons faite, Gabrielle et moi.

—Intéressante? —Tu vas en juger. L'autre jour, nous sommes allées nous promener au bord de la Marne, le long du parc de Coulange. Nous avons rencontré l'enfant et le marquis accompagné d'un de ses amis.

—Un homme d'un grand air, décoré? —Il avait une rosette rouge à sa boutonnière. Tu l'as vu au château.

—Il n'y est plus, je l'ai rencontré ce matin à la gare de Nogent.

—Eh bien, Gabrielle a reconnu en lui son séducteur, le père de son enfant.

—En vérité! fit Morlot stupéfié.

—Gabrielle est sûre de ne pas s'être trompée.

—Ah ça! dit Morlot, est-ce que le hasard nous tiendrait encore en réserve de nouvelles surprises? et lui, est-ce qu'il l'a reconnue?

—Non.

—Il faut peut-être dire tant mieux.

—Enfin, M. Longuet est l'ami du marquis.

—Il ne se nomme pas Longuet, dit Morlot. Comme je l'ai supposé, il avait pris un faux nom. Ce monsieur est le comte de Sisterna, capitaine de frégate et officier de la Légion d'honneur.

—Comte de Sisterna, murmura Mélanie, pauvre, Gabriel!

Le lendemain matin, Morlot recevait une lettre. Cette lettre datée de la veille, était de l'agent de police Mouillon.

Après l'avoir lue, les yeux de Morlot étincelèrent, son front devint rayonnant.

Et il se précipita pour prendre son billet. Mais au moment où il touchait le guichet, il se sentit tout à coup saisi par le bras. Il se retourna brusquement et ne put retenir une exclamation de surprise, en se trouvant nez à nez avec l'agent de police Jardel.

—Ah ça! qu'est-ce que vous faites ici? demanda-t-il.

—J'obéis à me consigne.

—Hein? Expliquez-vous.

—Venez par ici, il nous sera plus facile de causer.

—Mais le train est en gare.

—Je crois que vous ferez bien de le laisser partir sans vous.

—Ah!

—Du reste, quand nous aurons causé; si vous croyez que nous n'avons rien à faire ici, nous partirons ensemble par le train de six heures.

—Alors, je manque celui-ci, même si je ne voulais pas, j'entends souffler le cheval de bronze.

Morlot suivit Jardel qui le conduisit derrière des piles de longues planches de sapin.

—C'est d'ici que je vous ai vu descendre de voiture et vous élançer dans la gare, dit Jardel à Morlot. Depuis midi, j'ai fait de cet endroit un poste d'observation.

—Ah! ah! je commence à comprendre.

—L'individu à la recherche duquel je me suis mis par votre ordre, se nomme Jules Vincent; c'est du moins le nom qu'il a donné à la maîtresse de l'hôtel garni où il demeure, rue St-Sauveur. Avant hier et hier, je l'ai filé pour me conformer à vos intentions. Il n'est sorti de chez lui, ces deux jours, qu'à six heures du soir. C'est un oiseau de nuit. Comme le hibou, il ne voyage guère que dans les ténébreux. Il m'a conduit hors des fortifications, du côté de Gentilly, et il est entré dans une espèce d'anberge isolée, où j'ai vu arriver successivement une douzaine d'individus de mauvais mine. Tous, avant d'entrer dans l'anberge, prenaient certaines précautions, comme s'ils eussent craint d'être suivis.

Je compris que cette maison, qui a d'ailleurs l'aspect sinistre d'un corps-gorge, était le lieu du rendez-vous d'une bande de malfaiteurs. Je m'étais couché en face de la maison, dans un champ de seigle, de manière à pouvoir tout observer. La réunion était bruyante et ne manquait pas de gaieté. J'entendais un bruit confus de voix, des éclats de rire, et de temps à autre le refrain d'une chanson. Les coquins se réjouissaient et faisaient bombance. Cela dura jusqu'à minuit. Alors, le bruit cessa tout à coup, puis, les hommes sortirent de l'anberge deux par deux et s'en allèrent dans toutes les directions. Je les ai comptés; ils étaient seize. Je m'attachai de nouveau aux pas de mon oiseau de nuit qui me ramena rue St-Sauveur à deux heures du matin.

—Voilà pour avant-hier. Que s'est-il passé hier? demanda Morlot.

—Je vais vous le dire; mais il ne faut pas m'en vouloir, si je me suis laissé rouler comme un niais. Il y eut également rendez-vous dans l'anberge isolée; mais la réunion fut beaucoup moins bruyante que la veille. J'aurais dû deviner que les brigands complotaient quelque chose. A minuit, je n'entendis plus rien. Je m'attendais à voir sortir mes individus. Mais sa porte que j'entre ouvrit pas des yeux, resta close, et bientôt les lumières s'éteignirent.

—Les coquins étaient partis par une porte de derrière.

—Oui. Je le compris un instant après, en faisant le tour de la maison.

—Et Jules Vincent avait disparu avec les autres?

—Naturellement; aussi, j'étais furieux contre moi-même.

—C'est bon, dit Morlot, nous aurons notre revanche.

(A suivre.)

Perte et Gain

CHAPITRE I

"Il y a un an que j'étais d'une... Mon médecin déclara que j'étais guéri... mais j'eus une rechute avec des douleurs... terribles dans le dos et les côtés, et je devins... si mal que... Je ne pourrais pas remuer! J'amais! De 228 livres je tombai à 120. Je prenais... des remèdes pour le foie, mais sans succès... Je ne croyais pas avoir plus de trois mois à... vivre. Je commençai à prendre des Amers... de houblon. Immédiatement mon appétit... revint, les douleurs me quittèrent, et après... avoir bu quelques bouteilles, j'étais non seulement aussi saisi qu'un souverain, mais j'étais... pesais plus qu'auparavant. Je dois la vie à ces Amers de houblon."

Dublin, 6 juin 1881. R. FITZPATRICK. COMMENT DEVENIR MALADE.—Ecrivez-vous au froid la nuit et le jour; mangez beaucoup sans prendre d'exercice; travaillez trop sans prendre de repos; soyez continuellement sous les soins du médecin; prenez tous ces vils remèdes à bas prix annoncés partout; et alors vous aurez besoin de savoir "comment devenir en bonne santé?" ce à quoi on peut répondre en quatre mots: Prenez les Amers de houblon.

NOUVELLE MANUFACTURE DE BIJOUTERIES

Bloc de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

M. C. H. DOUCET a transporté son atelier d'orfèvrerie du magasin de bijouterie de M. Laporte au bloc Russell, rue Sparks, et il exécutera sous le plus court délai toute commande telle que bagues, Boucles d'oreilles, Anneaux, Epingles, Chaines, Croix en or et en argent. Tout ouvrage garanti et à très bas prix. Une visite est sollicitée.

C. H. DOUCET, Propriétaire.

PAUL T. C. DUMAIS

Arpenteur de la Puissance et de la Province de Québec.

Explorations et arpentages faits à la demande des propriétaires de limites, fermes et de terrains miniers, ainsi qu'à plans et journal d'arpentage (Field Book). Bureau: 23 rue de l'Eglise, Ottawa.

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez

McDOUGALL & CUZNER

Le plus ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de

GROSSE TARRIERE, Rue Sussex, et coin de la rue Duke.

CHAUDIÈRES, OTTAWA. Et à MATTAWA, P.Q.

McDOUGALL & CUZNER 31 octobre 1883.

AU CLERGE

OTTAWA PLATING WORKS

Toute espèce d'ornements d'église, tels que VASES,

CALICES, PATÈNES, CIBOIRES, CRUCIFIX, OSTENSIOIRS, BURETTES, ENCENSOIRS, CHANDELIERES,

Et autres ornements d'autels.

Calices et Cibouires dorés au vermillon, une spécialité.

Le seul établissement de ce genre à Ottawa

J. F. GARROW, 170, RUE SPARKS

Ottawa, 29 janvier 1883.

J. B. ARIAL,

PEINTRE, DÉCORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER.

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES,

526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes

17 mars 1883

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie., Solliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois

Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, VIS-À-VIS le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont. B. P.—Boîte 68. 24 Fév 1883

LA PROTECTION SANS EGALE

ISAIE DAZE

Manufacturier

MARCHAND DE CHAUSURES

EN GROS ET EN DÉTAIL, COIN DES RUES

Dalhousie et de l'Eglise OTTAWA.

Désire faire savoir à ses nombreuses pratiques et au public d'Ottawa et de ses environs en général qu'il a acheté et mis en opération toutes les machines du vaste établissement autrichien en opération sur la rue Sussex par M. Selby Lee pour la FABRICATION DES CHAUSURES

M. I. Dazé désire attirer l'attention du public sur ce qui suit: Le personnel de l'établissement est sans précédent le plus complet de ce genre à Ottawa et est composé d'ouvriers de première classe.

TOUTE COMMANDE Qui lui sera confiée sera exécutée et expédiée avec soin sous le plus court délai.

Une SPECIALITE dans les Commandes Les meilleurs matériaux sont employés. Satisfactions garanties. Prix très modérés. UNE VISITE EST SOLICITEE

Les marchands de la campagne feraient bien d'aller visiter cette MANUFACTURE avant d'acheter ailleurs.

IZAIE DAZE, Propriétaire.

16 mai 84

CHAS DESJARDINS

NO. 7 RUE ELGIN, OTTAWA.

AGENT D'ASSURANCE sur la VIE et contre le FEU.

Cité et District d'Ottawa.

COMPAGNIES REPRÉSENTÉES: La Citizens, DE MONTREAL, La Northern, Co. ANGLAISE, La Caledonian, do La Phoenix, do

Capital et Actif Réunis

au delà de \$40,000,000

ASSURANCES SOLICITEES. AGENT FINANCIER de PLACEMENTS et COURTIER.

ACTIONS de Banques et de Compagnies incorporées, achetées et vendues pour argent et sur marge.

EMPRUNTS négociés pour particuliers, Corporations Municipales et Scolaires, Fabriques et Eglises à des conditions très avantageuses. Taux d'intérêt réduits:

ARGENT placé sur garanties de première classe. LES capitalistes trouveront leur avantage à correspondre avec

M. Chas Desjardins, Block de l'Hotel Russell, rue Sparks, Ottawa.

Marques de Commerce et Droits d'Auteur enregistrés. 1er déc. lan

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE, Pharmacien. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpéur du foie, maux de tête, indigestion, étourdissement et de toutes les maladies causées par le mauvais fonctionnement de l'estomac.

Ces pilules sont fortement recommandées comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées. Elles ne contiennent pas de mercure ni aucune des substances préjudiciables à la santé des enfants ou des personnes âgées. LES PILULES de NOIX LONGUES COMPOSÉES, de McGALE, sont préparées avec soin, avec un extrait combiné avec d'autres principes végétaux, de manière à les placer au premier rang parmi toutes les pilules stomaciques jusqu'à présent offertes au public.

B. E. McGALE, Chimiste, Montréal

1883

NOUVEAU MAGASIN

DE PEINTURE, TAPISSERIE, VITRES ET DE DECORATION

No. 208, Rue DALHOUSIE, Ottawa

TENU PAR

GEO. PHILBERT

Propriétaire

M. GEO. PHILBERT, se charge de toute commande que l'on voudra bien lui donner. Prix très modérés et ouvrage rapide.

Les marchands de la ville et de la campagne sont priés d'aller lui rendre une visite avant d'acheter ailleurs.

GEO. PHILBERT, 208, RUE DALHOUSIE.

11 fév 1884

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne SOLUTION ANTI-NERVEUSE DE PHARMACIE DUREL

HUILE DOCTEUR DUCOUX HUILE DE FOIE DE MORUE

PILULES PURGATIVES

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

MACHINES A COUDRE

Sirap des Enfants du Dr Goderre

PETITES NOTES

M. le docteur Valade est nommé médecin-analyste pour la ville d'Ottawa.

M. de Lohinière-Harwood se présentera contre M. Archambault dans le comté de Vaudreuil.

Il paraît que Tilden ne consentira pas à se laisser porter candidat à la vice-présidence, par les démocrates.

L'honorable M. McLelan, ministre de la marine et des pêcheries, est en ce moment dans la capitale, à retour de la Nouvelle Ecosse.

Sir Hector Langevin est parti, hier, pour Richmond, où il assistera au banquet donné en l'honneur de M. Ives, député de Richmond et Wolfe.

M. Pipes, premier ministre de la Nouvelle-Ecosse, n'est pas encore décidé à se présenter contre M. Townsend dans le comté de Cumberlandland.

Le gouverneur-général a refusé de commuer la sentence de mort portée contre Phipps, le meurtrier de Sandwich. L'exécution aura donc lieu le jour fixé par le tribunal.

On a commercé à enlever la fontaine en face des édifices du parlement. L'allée va être élargie et tracée en ligne droite. La statue de sir George Étienne Cartier sera placée à la gauche des édifices du parlement.

La navigation va être interrompue pendant quelques semaines sur le canal Champlain, par suite d'un éboulement qui s'est produit sur les bords du canal. Ce retard à la navigation va nuire aux marchands de bois d'Ottawa qui expédient leur bois aux États-Unis par cette route.

Un chapitre de Meurtres

Les dépêches télégraphiques contiennent aujourd'hui un long chapitre de meurtres.

A Quo, Ont., un nommé Woolsey, a tué un nommé Armitage à la suite d'une querelle survenue à propos d'un puits creusé en commun. Le détective McVie, d'Ottawa, a reçu du juge Robinson un télégramme lui ordonnant d'arrêter Woolsey qui doit s'être rendu à Ottawa.

A Chesterville, Ont., un nommé Thomas Aggat, a tué à coups de hache, Madame Barney McCadden, femme âgée de 60 ans.

Agat qui croit aux revenants et qui depuis quelques soirs entendait du bruit et des grognements autour de sa demeure, venait de se coucher, mercredi soir, quand il entendit de nouveau du bruit. S'armant d'une hache il sortit, et voyant passer en face de sa maison Madame McCadden qu'il prit pour le spectre d'un nommé Mick Donovan, il s'élança sur elle et la frappa à la tête et à l'épaule. La pauvre femme est morte sur le coup.

Agat a été arrêté. La pauvre vieille portait une canne, ce qui, paraît-il, lui donnait une grande ressemblance avec le défunt vieux Mick Donovan. Aggat subira son procès aux prochaines assises criminelles de Cornwall.

Le Dr Cosse, de Buffalo, au sujet duquel on a parlé de tentatives devant être faites par les dynamitards à Ottawa, s'est engagé tout dernièrement dans la police de Toronto. Ayant eu charge avec un compagnon de faire une arrestation dans une mauvaise maison, il tua par un coup de revolver, un des accusés qui faisaient des résistances. Cosse a été arrêté sur accusation de meurtre.

Deux hommes ivres, du nom de Settings et McFee, ont assailli à coups de bouteille, à Montréal, une vieille femme, nommée Murphy et l'ont laissée en danger de mort. Les deux malfaiteurs ont été arrêtés.

Deux hommes ont assailli sur la rue York, à Toronto, un nommé Johnson qui portait pour le Nord Ouest; ils lui ont enlevé \$120 en argent et \$200 en billets promis-soires. La police est à la recherche des coupables.

Le jardinier du parc de l'avenue Mackenzie, y a placé plus de 2,000 plants de fleurs depuis le 20 mai. Le parc présente maintenant une belle apparence. Le jet d'eau est maintenant en pleine opération. Les visiteurs qui fréquentent le parc tous les jours sont en nombre considérable. La police devrait surveiller de près les gamins qui s'amusaient à briser les sièges et les arbres.

SERVICE TELEGRAPHIQUE

CANADA

Québec, 11—L'entrepreneur du palais législatif a commencé aujourd'hui à démolir l'intérieur des salles du parlement.

Sir Hector Langevin est arrivé en cette ville, ce soir, par le train de Montréal.

EUROPE

Constantinople, 11—La Porte refuse de nommer un délégué pour la représenter à la conférence égyptienne, à moins que toute la question ne soit soumise à la conférence ou préalablement réglée entre l'Angleterre et la Turquie.

Paris, 11—Le Journal des Débats, commentant l'agitation qui se fait en Angleterre au sujet de la question égyptienne, déclare que cette question implique le maintien ou la rupture des relations entre la France et l'Angleterre.

Bruxelles, 11—Une grande agitation règne à Anvers. M. Bernaert, un catholique ardent, sera probablement le chef du nouveau ministère et l'on va rouvrir les relations avec le Vatican.

Les élections qui ont eu lieu, hier, en Belgique, pour le renouvellement de la moitié de la Chambre des députés, a eu pour résultat la victoire des catholiques dans les principales villes. Ce résultat a occasionné beaucoup de désordres dans la soirée. On a causé de grands dommages aux propriétés et un grand nombre de personnes ont été blessées.

CUEILLETES DU REPORTER

L'armée du Salut est stationnée à Perth, Ont.

Les Old fellows préparent une fête à Brockville, cette année.

M. T. M. Garland a été nommé, hier, constable du comté de Carleton.

Les trottoirs sur la rue Saint Patrice ont besoin d'être réparés en divers endroits.

Une assemblée spéciale du bureau des écoles séparées aura lieu, ce soir, à l'hôtel de ville.

Le marché au poisson, ce matin, n'était pas aussi considérable qu'à l'habitude.

Deux chars chargés de bestiaux sont partis d'Ottawa pour Montréal, ce matin, en destination d'Europe.

La police surveille deux bouchers de la basse-ville qui veulent exercer leur force musculaire, demain, pour un pari de \$25.

L'excursion au clair de lune du Young Men Amusement Club, aura lieu le 7 juillet prochain, par le Peerless.

M. Paquette, employé précédemment chez M. N. A. Savard, vient d'ouvrir une épicerie sur la rue de l'Eglise.

La maison flottante appartenant au club des rameurs d'Ottawa, et située au pied du canal Rideau est en partie submergée.

Le régiment des gardes à pied du gouverneur-général paradera dans les rues d'Ottawa, ce soir, corps de musique en tête.

Le corps de musique du 43e bataillon donnera un concert-promenade, demain soir, à la salle d'exercices militaires, rue Maria.

Trois millions de pieds de bois ont été exportés aux Etats-Unis, depuis le 1er juin. La demande du bois est considérable aux Etats-Unis.

La fille de l'inspecteur O'Rielly est partie, hier, pour Boston. Elle est allée rejoindre sa sœur qui étudie au grand conservatoire musical de Boston.

Plusieurs causes pour vente de boissons sans licence seront entendues demain après-midi devant M. J. R. Esmond et M. D. M. Grant, juges de paix.

L'exportation des œufs d'Ottawa aux Etats-Unis se fait sur une grande échelle. Un commerçant de la basse-ville en a expédié 10,000 douzaines depuis le 1er juin.

William Macfarlane, accusé de vol de grand chemin à la cour de session du comté de Carleton, a été acquitté, hier, des deux accusations portées contre lui et mis en liberté.

M. E. Monette a ouvert une boutique de carrosserie sur la rue Dalhousie, depuis quelques semaines. M. Monette est bien connu à Ottawa et sollicite le patronage du public.

Le nombre de volontaires appartenant au régiment des gardes à pied du gouverneur-général qui iront à Toronto pour prendre part à la grande parade militaire, le 3 juillet prochain, sera de 500. Les deux corps de musique les accompagneront.

Le nommé Gibson qui a été condamné pour vol à un an de détention à la prison centrale de Toronto, par le magistrat de police, hier, est celui qui s'était échappé des mains du sergent Dupont lors de son arrestation il y a 15 jours.

M. Robert, du marché By, a mis à la porte de son étal, après l'avoir malmené, un menuisier que M. Rocque, l'inspecteur des marchés, y avait envoyé pour construire une cloison, afin de diviser l'étal de M. Robert faisant face à la rue William, d'avec celui de Mme Robert, faisant face au marché. Cette division avait été ordonnée par le comité des marchés. Il y aura procès.

M. Victor Bélanger, doreur et argentier de Québec, est arrivé à Ottawa ces jours derniers, et ouvrira ces jours-ci une atelier sur la rue Sussex. M. Bélanger est actuellement fixé au N. 63, rue Murray. Il est prêt à exécuter toute commande que l'on voudra bien lui confier, en attendant son nouveau local.

Au clergé—Toute espèce d'ornements d'église, tels que vases, calices, patènes, ciboires, crucifix, ostensoirs, burettes, encensoirs, chandeliers et autres ornements d'autels. Calices et ciboires dorés au vermeil, une spécialité. Le seul établissement de ce genre à Ottawa. 4 juin 2s

Plusieurs personnes passant sur la rue Rideau, hier soir, ayant aperçu la fumée sortir des fenêtres du troisième étage de l'épicerie de M. Oscar McDonell, ont cru à un incendie, et donné l'alarme. Le bruit s'est tout à coup répandu dans la foule que M. McDonell était au troisième et incapable de s'échapper. On s'est empressé de monter au troisième et le moins surpris de tout ce tapage n'a pas été M. McDonell lui-même qui était tranquillement occupé à faire griller du café, ce qu'il fait d'ailleurs régulièrement toutes les semaines pour le servir plus frais à ses nombreuses pratiques.

COUR DE POLICE

Présidence du juge O'Garra | Ottawa, 13 juin 1884.

Séraphin Binette, accusé d'avoir déchargé une arme à feu sur la voie publique, est condamné à \$1 d'amende sans frais.

Georgie Johnston, accusée d'être une habitante d'une maison de prostitution, est de nouveau renvoyée en prison jusqu'à lundi.

J. P. Murphy, accusé d'infraction aux lois municipales, cause remise à demain.

Marie Lafleur, accusée de tenir une maison de prostitution; cause remise à lundi.

Six personnes accusées de garder des chiens sans licence, sont condamnées à \$1 d'amende et \$1 de frais.

COUR DU COMTE DE CARLETON

Présidence du juge Lyon | Ottawa, 12 juin 1884.

William Macfarlane, accusé de vol de grand chemin a été acquitté sur la deuxième accusation portée contre lui.

Une cause civile pour réclamation de dommages par un marchand de bois des Chaudières contre une compagnie de chemin de fer, a été entendue. Le juge a pris la cause en délibéré.

Carry Warner, Mary Curtis et Robert Warner, accusés d'avoir volé, le 14 mai dernier, une montre en argent, une chaîne d'or, un capot en fourrure, un casque en pelletterie, une paire de gants, une robe de chambre et plusieurs autres articles, le tout évalué à \$200 appartenant à M. R. Stuart du chemin d'Alme, sont conduits à la barre, Mary Curtis et Carry Warner se sont avoués coupables, et Robert Warner a plaidé non coupable. La cour s'est adjournée à 5 heures P. M.

Ottawa, 13 juin 1884.

La cour s'est ouverte à 10 heures, ce matin.

Dans la cause de Robert Warner, huit témoins sont entendus. M. Lee, Q. C., est l'avocat de la couronne. M. Sparks défend l'accusé. Les jurés se retirent et rapportent un verdict de coupable.

David Maclean, est accusé d'avoir le 25 mai dernier, commis un saut indécent sur une jeune fille âgée de 16 ans employée comme servante dans une famille à la côte de sable. Après l'audition des témoignages le prisonnier est acquitté.

Prompt et sans douleur

Le Putnam's Painless Corn Extractor, le grand remède pour les cors, agit sûrement, promptement, sans causer de douleur, et sans nuire aucunement au confort des patients. Il est unique comme remède certain et sans douleur pour les cors. Ne vous en laissez pas imposer par des contrefaçons dangereuses. Servez-vous seulement du Putnam's Corn Extractor. En vente chez tous les apothicaires. N'achetez que le Putnam's Painless Corn Extractor, de W. C. Polson & Cie., propriétaires, Kingston.

IMPORTATIONS—Un assortiment complet de souvenirs de Première communion, de livres, d'images, de chapelets, de médaillons, de crucifix, de bénitiers, ainsi qu'une grande variété d'autres objets nouveaux, viennent d'être reçus chez P. C. Guillaume, 455 rue Sussex.

DECOUVERTE SCIENTIFIQUE

Savons Médicinaux du Dr V. Perrault DE SAINT-HUSTACHE

Après avoir pendant plus de trente ans étudié spécialement la DERMATOLOGIE, et après avoir même, dans ce but, passé quelques années dans les hôpitaux de Paris, le Dr V. PERRAULT vient de recueillir le fruit de ses travaux en faisant la découverte de propriétés médicinales propres à guérir toutes les affections de la peau.

Jusqu'à ces derniers temps, le Dr Perrault s'était refusé au projet de mettre sur le marché les savons qu'il préparait d'après les données de sa découverte; mais sur les sollicitations d'un grand nombre de ses confrères et amis, et désireux de venir en aide à la pauvre humanité souffrante, il croit devoir aujourd'hui les mettre à la disposition du public.

L'indépendance de fortune du Dr V. Perrault le met à l'abri de tous les préjugés que le charlatanisme a pu soulever jusqu'à ce jour dans l'esprit du public, surtout en ces matières médicales. Il suffit de savoir, comme l'a si bien dit le Dr D. Marsil, dans une lettre qu'il adressait au Dr O. Perrault, le 6 juillet 1883, que celui-ci ait été inspiré des travaux des spécialistes les plus autorisés, tel que Hebra, Kopsky, Cazenave, etc., pour cesser de croire que le Dr Perrault veuille exploiter le public. Les charlatans prétendent d'ordinaire, par un seul onguent, un seul sirop, etc., guérir toutes les maladies possibles et impossibles, il y a là un contre bon sens évident.

Il n'est pas de même pour les Savons Médicinaux du Dr V. Perrault. Dans chacune des espèces de savons qu'il prépare, et qui sent au nombre de 18, il fait entrer des médicaments adaptés à la maladie qu'il s'agit de guérir. On comprend facilement, en effet, que le rûle, les dartres, le rhumatisme, la teigne, les hémorroïdes, etc., que toutes ces maladies, différant entre elles, ne sauraient être guéries par le même remède. Il faut donc pour chacune de ces maladies des propriétés médicinales différentes. Qu'on en fasse usage, que les malades essaient ces savons, et tous ne pourront manquer d'en proclamer l'excellence, comme les savants auxquels ils ont été soumis.

NUMEROS ET USAGES DES SAVONS MEDICINAUX

- SAVON No 1—Pour démaquageaison, 25cts
No 2—Désinfectant, plaies de toutes sortes, 25c
No 3—Pour les lentes, morpions, etc., 25c
No 4—Pour ulcères syphilitiques, 25c
No 5—Pour dartres, 25c
No 6—Pour la teigne, 25c
No 7—Pour les maladies de la barbe, 25c
No 8—Pour les taches de rousseur et masque, 2c
No 9—Pour le rhumatisme, 25c
No 10—Pour la grosse gorge (goitre), 25c
No 11—Désinfectant, 25c
No 12—Pour le rûle, 25c
No 13—Pour les crevasses, 25c
No 14—Pour embellir la peau, 25c
No 15—Pour la gale et toutes blessures des animaux, 25c
No 16—Contre les moustiques et mouches noires, 25c
No 17—Pour la gale, 25c
No 18—Pour les hémorroïdes, 50c

EN VENNE CHEZ TOUS LES PHARMACIENS

Dépôt général et fabrique à Saint-Hustache; J. A. PAQUIN, Propriétaire. 31 mai 1 m.



Joseph SENECALE, ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES COIN DES RUES DALHOUSIE et YORK, Ottawa.

Grande Vente à Sacrifice DE PORCELAINES, VAISSELLE ET VERRERIE

Tout doit être vendu au prix courant afin de faire place pour les nouvelles marchandises du printemps qui nous viennent d'Europe.

C. S. SHAW & Cie., Importateurs directs.

Ottawa, 21 Janvier 1884

Harmoniums, PIANOS, UXBIDGE ET THOMAS, WILLIAMS DE TORONTO. A VENDRE, CONDITIONS TRÈS FACILES.

R. W. MARTIN & SON, 36 RUE RIDEAU, OTTAWA.

LA COMPAGNIE DU

Chemin de Fer Canadien et Pacifique

REGLEMENT DES TERRES

La compagnie offre des terres dans la limite d'un mille (Railway Belt) de chaque côté du chemin de fer, le long de la ligne principale, dans le sud du Manitoba, à \$2.50 PAR ACRE

et plus, avec les conditions qui demandent la culture de ces terres. Une somme de \$1.25 à \$3.50 par acre se fait aux acheteurs qui voudront cultiver: selon le prix payé pour les terres, elle sera accordée à certaines conditions. La Compagnie offre aussi des terres sans conditions d'établissement ou de culture.

LES SECTIONS RESERVEES

le long de la ligne principale, c'est-à-dire les sections impaires et numérotées, dans l'espace d'un mille de chemin de fer, sont maintenant offertes à des conditions avantageuses, aux personnes qui sont prêtes à reprendre immédiatement leur culture.

CONDITIONS DE PAIEMENT

Les acheteurs pour ont payer un sixième comptant et la balance en cinq paiements annuels avec intérêt à six pour cent par année payable d'avance. Les personnes qui achèteront des terres sans la condition de les cultiver recevront un acte translatif de propriété, au temps de l'achat, si le paiement est fait en entier. Des paiements peuvent être faits en débetures garanties par les terres concédées, qui seront acceptées à dix pour cent de prime sur leur valeur au pair, avec l'intérêt accru. Ces bons peuvent être obtenus sur demande, à la Banque de Montréal, Montréal, ou à aucune de ses agences.

Pour les prix et pour les conditions de la vente on pourra obtenir des informations au sujet de la vente des terres, en s'adressant à JOHN McTAVISH, commissaire des terres, à Winnipeg. Par ordre du Bureau, CHARLES DRINKWATER, Secrétaire.

Montréal, 19 février 1884.—6m-5fs

VENTE PAR ENCAN

Sera vendu par encan public, SAMEDI, le 14 jour de Juin prochain, à 3 heures de l'après-midi, à la salle d'encan du sous-général, No. 9 rue Elgin, Ottawa, tous les droits, titres et intérêts de Edouard McGillivray, Ecr. syndic de la famille de Edouard E. Laurin, la magnifique résidence située au No. 72, rue Water. La maison est bien construite et située dans la partie la plus saine de la ville et bien divisée pour une famille privée. Pour plus amples informations, s'adresser à M. M. McIntyre et Lewis, rue Metcalfe Ottawa. Les conditions de la vente seront données le jour de la vente.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

VENTE PAR ENCAN

Six magnifiques lots à bâtir, situés sur la côte de sable, mercredi, 18ème jour de Juin, à mon bureau de propriétés foncières, No. 9, rue Elgin, à 3 heures p. m.

Lots Nos. 46, 47, 48, côté sud de la rue Steward, et 46, 47, 48, côté nord de la rue Wilbrod, presqu'en face de "Stadcona Hall".

Les conditions de vente seront données le jour de la vente.

A. B. MACDONALD, Encanteur.

AMERS CANADIENS

Ce créosote Dyspeptique guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou post-trachéaux, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydroopies et les Rhumatismes.

DIPHTEHINE

ANTI-DIPHTEHITIQUE

Spécifique contre la Diphthérie et autres maux de gorge

Rien n'est meilleur pour guérir la consommation ou à sa première période, la bronchite aiguë et chronique et les rhumes.

LA DIPHTEHINE VAINQUE!

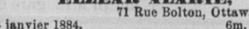
Aux ravages de cette maladie terrible et répétée incurable, on a trouvé un remède qui n'a jamais failli. L'expérience de plus de dix années de succès constants, et de centaines de certificats adressés à l'inventeur par des personnes notables et dignes de foi attestent l'efficacité vraiment étonnante de ce remède.

DR N. LACERTE, LEVIS, P. Q.

Prix: 50 cts., la bouteille. En vente chez tous les pharmaciens.

EN DEPOT CHEZ ELZEAR ALARIE, 71 Rue Bolton, Ottawa, 6m.

4 janvier 1884.



CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route directe entre l'Ouest et tous les points du Nouveau-Brunswick, Nouvelle-Ecosse, Cap Breton et Terre-Neuve.

Toutes les places populaires de bain, de pêche et de plaisir du Canada, sont situées le long de cette ligne.

Les chars Pullman qui quittent Montréal les lundis, mercredis et vendredis se rendent directement à Halifax, et ceux qui quittent le mardi, le jeudi et le samedi se rendent à Saint-Jean directement.

De prompts raccordements sont faits à Lévis ou à la Station des Chaudières avec le chemin de fer du Grand Tronc, et à Lévis avec les bateaux de la compagnie de navigation Richelieu et Ontario, venant de Montréal.

Des chars de première classe élégants, des chars Pullman et des chars fumoirs sont attachés à tous les trains directs.

Des restaurants de première classe sont disséminés sur la route, à des distances convenables.

Importateurs et Exportateurs

Trouveront avantageux de se servir de cette route, vu qu'elle est la plus rapide et que ses taux de transport sont aussi bas que ceux de toute autre ligne.

Le trafic direct est expédié par des convois rapides spéciaux, et l'expérience a prouvé que la route de l'Intercolonial est la plus rapide pour le fret d'Europe, venant ou en destination des divers points du Canada et des Etats de l'Ouest.

On peut obtenir des billets et aussi tous les renseignements désirables sur la route, les taux de passager ou de fret en s'adressant à

E. KING, Agent de billets, No. 15, rue Elgin, Ottawa.

ROBERT B. MOODIE, Agent pour les passagers et le fret de l'Ouest, 93 bloc Rossin, rue York, Toronto.

D. POTTINGER, Surintendant général, Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 28 mai 1884.

LE Chapeau Jumbo.

LE PLUS GRAND DANS LE MONDE

UN PRIX de \$10.00

Je donnerai un prix de dix piastres à la personne qui donnera au plus près la quantité de verges de sauto qui sont entrées dans la fabrication du "Chapeau Jumbo."

Toute personne achetant des chapeaux et garnitures pour la somme de \$2.00 aura droit à un billet lui donnant une chance dans la concurrence.

Ne manquez pas cette occasion et venez voir le chapeau. Vous n'en verrez jamais un semblable de nouveau.

A. WOODCOCK,

39 Rue Sparks, EN FACE DE L'HOTEL RUSSELL.